

[24] **MAFIA**

L'étai se resserre autour des capi

Les semaines se suivent et se ressemblent en Sicile. La police italienne a procédé mardi à l'arrestation d'un nouveau boss soupçonné d'être l'héritier désigné de Salvatore et Sandro Lo Piccolo. Par **Geoffrey Dirat**

Nouveau coup dur pour les parrains de Cosa Nostra. Après le joli coup de filet dans l'entourage de Matteo Messina Denaro (voir notre édition du 16 mars), la cellule antimafia de Rome vient de prendre dans ses mailles un gros bonnet de la Mafia sicilienne. Mardi, la police italienne a mis aux fers Giuseppe « Pippo » Liga, un « insoupçonnable architecte » de 59 ans, très bien introduit dans les cercles politiques palermitains.

D'après les écoutes téléphoniques, l'homme au casier judiciaire encore vierge avait pris la succession de Salvatore Lo Piccolo, l'un des trois prétendants au titre de capo di tutti capi laissé vacant par Bernardo Provenzano, lui-même placé sous les verrous en avril 2006.

RACKET. Depuis l'arrestation des Piccolo père et fils en novembre 2007, « l'architetto » est soupçonné de gérer en leur nom un large réseau d'extorsion de fonds dans les environs de Palerme. Les enquêteurs de la Guardia di Finanza ont mis la main sur un livre de comptes. Le cahier liste plus d'une trentaine de victimes de ce racket en détaillant par le menu les versements effectués : 1 550 euros pour le propriétaire d'une salle de mariage, 2 500 euros pour une station service, 3 000 pour un magasin de détergents ou encore 6 000 euros pour un patron de bar connu. Liga se serait également servi de ses casquettes offi-

cielles pour faire tomber des marchés publics dans l'escarcelle du clan Piccolo. Secrétaire régional d'une formation politique, le Movimento Cristiano dei Lavoratori (MCL, Mouvement Chrétien des Travailleurs), « Pippo » avait ses entrées au siège du conseil régional. Le 2 juin 2009, en pleine campagne des élections européennes, les enquêteurs ont re-

**« La mafia investit le monde des cols blancs et elle a ses entrées dans les salons de Palerme. »
Pietro Ingroia,
procureur antimafia.**

levé sur sa ligne un appel téléphonique émanant du secrétariat du président de la région autonome de Sicile. Trois heures plus tard, un circuit interne de vidéo le montre en train de rejoindre les bureaux du président Raffaele Lombardo, qui s'est défendu en admettant entretenir seulement des « rapports institutionnels » avec le MCL.

BEAUX SALONS. Selon le procureur Pietro Ingroia, cet entrentent politico-économique témoigne d'une « phase historique nouvelle » pour Cosa Nostra. « Les mafieux fréquentent impunément les beaux salons de Palerme, et les hommes qui étaient autrefois les consultants financiers des boss ont aujourd'hui pris leur place », constate le magistrat du pool antimafia. Les enquêteurs tentent donc désormais de déterminer si « l'architetto » s'est servi du mouvement chrétien, et de ses contacts politiques, pour mener à bien ses activités mafieuses. Une perquisition a d'ailleurs été menée au siège sicilien du MCL, où de nombreux

documents et quelques ordinateurs ont été saisis. Présentés comme des hommes de pailles de Liga, deux hommes d'affaires ont aussi été arrêtés mardi : Agostino Carollo, 45 ans, et Amedeo Sorvillo, 57 ans. Ils géraient la société Euro Technico delle Costruzioni pour le compte de « Pippo ». Les Carabinieri ont également passé les menottes à Giovanni Angelo Mannino (57 ans). Beau-frère de Salvatore Inzerillo, abattu en 1981 lors de la « Grande Guerre » des clans remportée par Salvatore « Toto » Riina, Mannino était gérant d'un restaurant à Palerme. Il est surtout connu pour être un homme d'honneur de la famille de Torretta. Pour les enquêteurs, son arrestation semble confirmer le retour en Sicile des parrains des « clans perdants » qui avaient fui aux États-Unis pour échapper au sanguinaire « Toto ». ←

Denaro, « capo dei capi » par défaut ?

Après l'arrestation de Toto Riina en 1993, puis celle de Bernardo Provenzano en 2006, trois chefs de clan se disputaient le titre de « capo di tutti i capi » de Cosa Nostra : Matteo Messina Denaro, protégé de Riina, Salvatore Lo Piccolo, adoubé par Provenzano, et Dommenico Racuglia, parrain du puissant mandamento de Corleone. Les deux derniers placés derrière les barreaux (en 2007 et 2009), seul le « Diabolik » Denaro peut encore - librement - endosser le costume de « chef des chefs » de la mafia sicilienne. En fuite depuis 1993, le playboy aux goûts de luxe se cacherait dans les environs de sa ville natale, Castelvetrano, près de Trapani. ← GD